

## Mademoiselle MARTIN, lauréate du Prix Maria Bardot

Mlle Marguerite MARTIN, membre de notre Bureau Fédéral, vient de recevoir à l'occasion du Congrès Confédéral, le Prix Maria Bardot.

A cet effet, l'Ouvrier Métallurgiste s'associe aux félicitations qui, de toutes parts, sont venues dire à la militante dévouée et infatigable, depuis trente années sur la brèche à Clichy, leur admiration.

Dirigeante à la Centrale Féminine, Mlle Martin est plus spécialement active toute au service du monde du travail. Elle voudrait bien accepter aussi nos compliments et nos vœux pour ce prix si chèrement acquis.

La somme considérable de ses labeurs et les sacrifices innombrables consentis au mouvement syndical chrétien par Mlle Martin sont pour nous un exemple, dont nous nous inspirons, en l'assurant qu'elle n'a pas travaillé en vain.



Elle nous permettra bien, en conséquence, de lui dire notre gratitude et notre reconnaissance pour son activité toute au service du monde du travail. Elle voudrait bien accepter aussi nos compliments et nos vœux pour ce prix si chèrement acquis.

## Le Cinquantenaire d'une belle réalisation métallurgique

### LA PETITE-FILLE DE L'INGÉNIEUR EIFFEL CONFIE SES SOUVENIRS AU RÉDACTEUR DE L'OUVRIER MÉTALLURGISTE

Aujourd'hui, des monuments de pierre dont on discutait l'architecture, furent condamnés et rasés. Aujourd'hui, le temps a changé les décors comme pour qu'il s'y joue d'autres actes de la comédie. La mode a suivi, simplifiant les lignes, élargissant les avenues. Sous ses arches, cinquante ans ont passé. La Tour Eiffel est demeurée immuable, résistante au temps et aux hommes épris de nouveauté. Parce que, si contestable qu'apparaissent aux yeux de certains censeurs, son élégance et sa grâce, qui datent d'un demi-siècle, elle n'en reste pas moins le symbole colossal du Travail dont nul artifice ne vient déguiser la peine qu'il coûte et sans elle, Paris ne serait plus tout à fait Paris.

C'est donc ce cinquantenaire, d'une œuvre essentiellement ouvrière et essentiellement française, que nous allons célébrer en ce matin du dimanche 11 juin. Nous sommes, au-dessus de la capitale, une foule de syndicalistes chrétiens et d'amis qui allons assister à la plus étonnante des messes. Sur la première plateforme de la Tour Eiffel, un autel a été dressé, qui s'abrite sous la voûte métallurgique comme sous le dôme d'une église basilique.

Aujourd'hui, Paris émerge du matin brumeux, et des cloches sonnent aux clochers environnants qu'on dénombre aux quatre horizons. Invité par l'Union des Syndicats chrétiens d'Ouvriers, par le Syndicat de la Métallurgie et celui du Bâtiment, M. l'abbé Goimard, aumônier du Conseil de l'Union Nationale des Secrétariats sociaux de France, dira la messe que serviront nos camarades Botton et Regnard. S. Ex. Mgr Chaptal, évêque auxiliaire de Paris, présidera cependant que, dans le silence aérien de cette chapelle, en haut de Paris, l'orchestre et les chœurs du Conservatoire, sous la direction de M. P. Blois, exécuteront la

magnifique « Messe du couronnement » de Mozart.

Au sol, des hauts-parleurs diffusent l'office, qu'écoutent en s'arrêtant les passants étonnés de cette piété nouvelle qui descend parmi les feuillages du Champ de Mars.



L'arrivée de Monseigneur Chaptal sur la plateforme du 1<sup>er</sup> étage de la Tour Eiffel.

Tous les bruits de la ville, toute la réalité sans beauté de la rue, s'estompent devant ce chant mystérieux émanant des sources hautes de la Tour.

Pour l'assistance, le moment était unique. La famille du constructeur était là, au premier rang, émue de cette cérémonie où elle avait la plus grande part. On remarquait aussi la présence de notre camarade Jean Pères, secrétaire général adjoint de la Confédération française des Travailleurs Chrétiens et président du Syndicat de la Métallurgie, celles aussi de Lucien Léonard, président de l'Union des Syndicats chrétiens de la Région parisienne, Le Bihan, Lelièvre, etc., etc.

Quand la messe fut dite, Mgr Chaptal, des degrés de l'autel, prononça une belle allocution au cours de laquelle il évoqua le songe de Jacob.

(Lire la suite en 2<sup>e</sup> page.)



Sous la voûte d'acier, Monseigneur Chaptal prononce son allocution.

## A nos lecteurs :

Devant les témoignages qu'a recueillis l'an passé le numéro spécial de l'« O. M. », la rédaction a l'intention de rééditer cette année, une expérience qui s'est avérée satisfaisante.

En conséquence, nous avisons nos camarades que ce numéro de vacances paraîtra dans la seconde quinzaine de Juillet. Et nous espérons qu'il rencontrera auprès de tous le même accueil sympathique.

LA RÉDACTION.

## Un ouvrier riveur qui travailla à la construction de la Tour raconte...

Un ouvrier riveur, survivant des équipes qui rassemblèrent les premiers montants de la Tour, rapporte quelques-uns des souvenirs sur la construction de celle-ci :

« Nous disposions, dit-il, de dix-huit hommes par équipe pour le montage et celles-ci étaient au nombre de quatre par pilier.

» Naturellement, le personnel diminuait au fur et à mesure que la Tour montait. Deux charpentiers par équipe reconstruisaient, toujours plus haut, l'échafaudage de travail. Monsieur, nous avons mon-

té à la grue toutes les pièces. Quelquefois des tronçons de quatre tonnes. Quand nous fûmes au premier étage, on installa une petite machine à vapeur, genre batteuse, pour porter le matériel du sol au premier. La même machine servit du premier au deuxième, du deuxième au troisième. Mais toujours la grue à main éleva les pièces du pied d'œuvre au chantier qui se surélevait. Aucun ouvrier dans le monde n'était encore habilité à travailler au milieu des airs, nous fûmes la première équipe. On travailla sans s'en apercevoir à 150, puis 200 mètres de hauteur, etc... Nous le pûmes parce que la plupart d'entre nous étions les compagnons de M. Eiffel dans les grands travaux qu'il avait déjà faits au-dessus des rivières ou des ravins.

» Cependant, les difficultés ne nous manquèrent pas, c'est ainsi que pour constituer la première plateforme, nous élevâmes des piliers de fer terriblement inclinés : une pente de 8 à 9 par mètre. Avant que les piliers fussent réunis, il fallut des pylônes en bois pour soutenir les corbeaux qui se substituaient à ces montants de la voûte terminale. Le plan avait tout prévu. Mais les échafaudages étant en bois, ceux-ci travaillèrent et, au moment de lâcher les boîtes à sable qui soutenaient et coussaient les ferrures sur le bâti, voici que tout notre raide partit. Quel contretemps ! Il nous fallut trois mois de travail supplémentaire, et avec des boudons de 60 pour raccorder les parties qui devaient, d'un des piliers aux trois autres, s'unir pour constituer le premier plan horizontal, base de la Tour.

» Oui, nous avons rivé à la main les dizaines de milliers de boudons de la Tour. Riveurs, frappeurs, teneurs de tas et chauffeurs de clous, nous arrivâmes vite à l'acrobatie. Il s'agissait d'être fin prêts pour l'Expo. L'échafaudage nous suivait dans les airs, comme un balcon en dehors de la Tour. Et sur ce plancher tremblant, nous travaillions à une forge volante amarrée par des cordages en acier.

» Enfin, un jour de mars, la Tour fut finie et la foule des visiteurs ne cessait d'affluer, à tel point qu'une queue de plus de 500 personnes attendait à chaque entrée.

Et là, s'arrêtèrent les souvenirs de notre frêle de travail. Puissent ceux qui nous suivront, célébrer en 1989, avec plus d'éclat encore que nous ne l'avons fait, le centenaire de la Tour.

## L'Assemblée Générale des Agents de Maîtrise de la Métallurgie

Le Syndicat général des Agents de maîtrise a tenu son Assemblée générale le dimanche 21 mai 1939 à 9 heures, 28, Place Saint-Georges, sous la présidence de H. Gallier, son président, assisté de Claude Nordey, juriste de la C.F.T.C.

Après les souhaits de bienvenue et la lecture des noms des camarades excusés, des vœux chaleureux sont adressés à notre ami E. Seberg, secrétaire général, afin que sa santé se rétablisse complètement pour le bonheur de sa famille et notre joie à tous.

Le rapport moral est donné par notre ami Fressac qui dans son tour d'horizon fait ressortir la mise au point de notre organisation intérieure, des services rendus à nos camarades et la nécessité de la formation même et surtout pour les agents de maîtrise. Si nous cherchons la collaboration avec le patronat, nous n'en voulons pas moins être compris et conserver les avantages inclus dans les Conventions collectives.

La lecture du rapport financier nous donne toute satisfaction et fait honneur à la bonne gestion de son Trésorier, notre ami Prudhomme.

La parole étant donnée à Claude Nordey, nous assistons avec lui à un véritable débat instructif et éducatif sur tous les Décrets-Lois et Arbitrages si complexes et souvent contradictoires. Nous lui sommes bien reconnaissants de nous faire part de ses travaux et de l'intérêt qu'il porte à notre organisation. Les applaudissements ont montré que l'assemblée était unanime à l'en féliciter.

Après de nombreuses questions posées et mises au point par lui, la réunion se termina à 11 h. 40 dans une atmosphère de satisfaction et de cordialité.

Le secrétaire de séance :  
H. G.

## COLLABORATION ?

Sans prétendre cautionner les milieux patronaux à l'égard de leurs dispositions à collaborer sur un pied d'égalité avec le personnel ou certaines catégories de celui-ci occupés dans leurs entreprises, nous ne voudrions pas être taxés de partisans en repoussant les efforts faits par certains patrons pour corriger dans leur milieu un état d'esprit dont les manifestations rendent difficiles certains rapprochements pour lesquels on ne fera jamais trop de sacrifices, entendus dans le sens de l'intérêt général et de l'apaisement social, par une orientation vers plus de justice à tous les degrés.

(Lire la suite en 2<sup>e</sup> page.)

## LA PARTICIPATION DES MÉTALLURGISTES -- AU GRAND RASSEMBLEMENT - DE L'UNION DÉPARTEMENTALE

Toi, Métallo, qui as vécu cette journée inoubliable du 21 mai, que fais-tu au lendemain de ce triomphe ?

Toi, Métallo, qui n'as pu venir mais qui as vécu ce choc parlé par la radiodiffusion de la fête ou par la presse, que fais-tu aussi ?

Le 21 mai doit rester dans nos cœurs un souvenir ineffaçable. Ce succès a été ton œuvre aussi. Toi aussi, tu avais préparé depuis longtemps ce voyage à Béthune. Tu as vu tes frères métallurgistes des régions d'Arras, Isbergues, Oureau, Saint-Omer, Calais, Béthune,

as si bien commencée. A ton atelier, à tes camarades, fais donc connaître le syndicat libre. Facilite la tâche de tes militants en les aidant dans leur action de propagande.

Allons, Métallo ! tu as semé le bon grain puisqu'il a germé. Mais il reste maintenant à faire la moisson. Ce ne sont pas les rayons de soleil du 21 mai qui doivent l'arrêter en chemin. Continue ton travail, afin que notre force et notre fraternité grandissent encore et permettent à la classe ouvrière d'obtenir plus de bien-être.



Les membres du Conseil syndical de la Métallurgie de Béthune, entourant le drapeau qui leur a été remis par Jules Zirnheld.

ne. Tu as côtoyé tes frères mineurs, papeteriers, lingères, etc., et tu as, en glorifiant avec eux de façon magnifique le travail, montré la force du syndicalisme chrétien dans notre département.

Le 21 mai a donc su montrer à tous la discipline, la force et la fraternité qui unissent les travailleurs chrétiens.

Cela ne suffit pas. Il te faut, Métallo continuer l'œuvre que tu

Métallo, ta Fédération qui était représentée à Béthune le 21 mai a pu juger la part que tu as prise à cette fête. Tes dirigeants comptent sur toi maintenant pour que la profession prenne une place plus grande dans ton département et auprès des Pouvoirs Publics.

Métallo, on ne s'arrête pas en si bon chemin. On y va joyeusement, fidèlement pour le triomphe du syndicat, du vrai syndicat libre.



Les métallos d'Arras au départ du cortège, devant leur pylône précédant le char de la Métallurgie.

## INDEPENDANCE, VERTU DIFFICILE ET NÉCESSAIRE

par Jean RICHARD.

livre pas les preuves de leur duplicité.

Certains même installés dans le mensonge ont étouffé jusqu'au dernier soubresaut de leur conscience et avec sérénité écrivent sans la moindre gêne des poquets de genre de celui-ci.

S'adressant à un directeur d'entreprise, le secrétaire d'un des innombrables syndicats champignons (sans jeux de mots) poussés depuis juin 36 écrivait :

« SOLICITES POUR FAIRE DE LA PROPAGANDE DANS VOTRE USINE, NOUS SOMMES DISPOSÉS À L'ENTREPRENDRE, MAIS POUR ARRIVER À UN RESULTAT IL SERAIT NÉCESSAIRE QUE CETTE ACTION VIENNE DIRECTEMENT D'UN SALARIÉ SUBALTERNÉ, EMPLOYÉ OU OUVRIER, CAR NOUS CRAINDRIONS UN ECHEC SI ELLE ÉTAIT MENÉE

J'ai bien conscience ici que ces lignes devront espérer davantage les excuses que j'évoque, plutôt que l'admiration que j'envie.

Car, parler de l'indépendance du syndicalisme, c'est nécessairement faire un tri parmi les organisations existantes et s'attirer non moins nécessairement toutes les mises au point possibles, toutes les indignations, toutes les colères, tous les regrets de tous ceux qui se prétendent indépendants et libres... c'est-à-dire de tous.

En vérité, existe-t-il un syndicat ou qu'il soit, si vassalisé qu'il soit, qui n'affirme point à la face de toute la classe ouvrière, l'intégrité de son indépendance et de sa liberté.

Quel organisme serait donc assez candide d'annoncer qu'il ne dépend point seulement de ceux qu'il prétend servir ? Le pire, pour la morale de cet article est que l'accusation formelle est difficile à soutenir car, à moins d'être ou sot ou cynique, ce genre de bonhommes ne







## La situation du marché du travail dans les industries de la métallurgie pour l'ensemble des départements

**AISNE.** — Au 5 mai on comptait 2.360 chômeurs dont 479 dans la Métallurgie ; au 12, 2.412 dont 447 dans les métaux ; au 20, 2.370 dont 472 dans les métaux et au 26, 2.314 dont 451 dans la Métallurgie.

**ALPES-MARITIMES.** — Au 5 mai on comptait 3.989 chômeurs dont 352 dans la Métallurgie ; au 12, 4.147 dont 379 dans les métaux ; au 20, 4.176 dont 400 dans les métaux et au 26, 4.262 dont 395 dans la Métallurgie.

**ARDENNES.** — Au 5 mai on comptait 1.669 chômeurs dont 1.054 appartenant à la Métallurgie ; au 12, 1.625 dont 1.180 dans les métaux ; au 20, 1.632 dont 1.050 dans les métaux et au 26, 1.618 dont 1.056 dans la Métallurgie.

**AUBE.** — Dans les métaux les ouvriers qualifiés sont recherchés.

**BOUCHES-DU-RHÔNE.** — Au 5 mai on comptait 20.504 chômeurs dont 1.812 dans la Métallurgie. A La Ciotat, une entreprise vient d'embaucher en qualité de manœuvres une vingtaine d'ouvriers mis en chômage par la S.N.C.F. ; au 12, 20.559 dont 1.799 dans les métaux ; au 20, 20.887 dont 1.812 dans les métaux et au 26, 20.956 dont 1.839 dans la Métallurgie.

**CALVADOS.** — Dans la semaine du 29 avril au 5 mai on comptait 404 chômeurs dont 46 dans la Métallurgie ; au 12, 362 ; au 20, 315 et au 26, 295 sans chiffres pour la Métallurgie.

**CHARENTE.** — Une usine de constructions électriques, mécaniques et frigorifiques, qui a licencié la semaine dernière 9 ouvriers, en-

des serruriers, monteurs de charpentes métalliques ou mécaniques générales.

**INDRE.** — Une entreprise de terrassement qui travaille pour la défense nationale a embauché des terrassiers et, de plus, recherche des chaudronniers. Par ailleurs, dans l'industrie des métaux, une usine d'aviation a procédé à un certain nombre d'embauchages.

**L'O.D.** recherche des chaudronniers-formeurs dans une usine d'aviation.

**ISÈRE.** — Au 12 mai on comptait 405 chômeurs dont 65 dans la Métallurgie ; au 20, 328 dont 54 dans les métaux et au 26, 319 dont 50 dans la Métallurgie.

**JURA.** — Les placements sont satisfaisants dans l'ensemble des industries, il y a lieu de noter, toutefois, en raison des événements, une légère augmentation des chômeurs dans l'industrie des métaux fins.

Au 5 mai, on comptait 775 chômeurs dont 99 dans les métaux fins ; au 12, 776 dont 176 dans les métaux ; au 20, 756 dont 71 dans les métaux et au 26, 750 dont 197 dans la Métallurgie.

**LOIRE.** — Au 5 mai on comptait 4.570 chômeurs dont 1.201 dans la Métallurgie ; au 12, 4.628 dont 1.213 dans les métaux ; au 20, pas de chiffres et au 26, 4.409 dont 1.193 dans la Métallurgie.

**LOIRE-INFÉRIEURE.** — Au 5 mai on comptait 2.758 chômeurs dont 779 dans la Métallurgie ; au 12, 2.651 dont 695 dans les métaux ; au 20, 2.629 dont 735 dans les mé-

110 dans les métaux et au 26, 778 dont 105 dans la Métallurgie.

**BAS-RHIN.** — Au 5 mai on comptait 2.953 chômeurs dont 286 dans la Métallurgie ; au 12, 2.879 dont 287 dans les métaux ; au 20, 2.820 dont 286 dans les métaux et au 26, 2.921 dont 291 dans la Métallurgie.

**HAUT-RHIN.** — Au 5 mai on comptait 5.640 chômeurs dont 573 dans la Métallurgie ; au 12, 5.525 dont 569 dans les métaux ; au 20, 5.513 dont 574 dans les métaux et au 26, 5.441 dont 562 dans la Métallurgie où le chômage est en baisse.

**TERRITOIRE DE BELFORT.** — La situation reste satisfaisante dans la Métallurgie.

Au 5 mai on comptait 295 chômeurs dont 76 dans la Métallurgie ; au 12, 283 dont 85 dans les métaux ; au 20, 281 dont 90 dans les métaux et au 26, 282 dont 79 dans la Métallurgie.

**L'O.D.** recherche des ouvriers qualifiés, notamment des ajusteurs, tourneurs, fraiseurs, modeliers sur bois.

**RHÔNE.** — Au 5 mai, on comptait 10.536 chômeurs dont 1.609 dans la Métallurgie ; au 12, 10.450 dont 1.506 dans les métaux ; au 20, 10.361 dont 1.579 dans les métaux et au 26, 10.303 dont 1.572 dans la Métallurgie.

**SAONE-ET-LOIRE.** — Au 5 mai on comptait 1.245 chômeurs dont 220 dans la Métallurgie ; au 12, 1.256 dont 209 dans les métaux ; au 20, 1.253 dont 203 dans les métaux et au 26, 1.179 dont 171 dans la Métallurgie.

## La production dans les industries de la Métallurgie

LA PRODUCTION METALLURGIQUE (chiffres officiels)

	Janv. 39	Fév. 39	Mars 39
Indice métallurgie .....	76	79	81
Travail des métaux .....	83	85	89
Automobile .....	109	110	110
Prod. fonte (en milliers de ton.)..	571	593	615
Pr. d'acier (en milliers de ton.)..	595	575	668
Vente d'automobiles neuves ....	19.224	19.067	23.140

On peut remarquer d'abord sur ce tableau que l'un des chiffres pour janvier 1939, celui de l'indice « métallurgie » ne coïncide pas avec celui que nous avions donné pour le même mois dans l'Ouvrier Métallurgiste d'avril 1939. La statistique générale de la France a modifié ce chiffre dans l'intervalle. Il en est de même dans plusieurs branches de la production.

On sait, en effet, qu'actuellement un effort est tenté pour améliorer les statistiques de la production qui étaient jusqu'à présent très imparfaites. Un décret-loi du 17 juin 1938 oblige les entreprises à communiquer aux services officiels de statistique le chiffre de leur production. Souhaitons que l'œuvre mise en train aboutisse rapidement et qu'elle soit imitée dans beaucoup d'autres domaines. On ne dira jamais assez que le secret des affaires est une institution périmée, que dans une époque d'ententes économiques et de monopoles, ce secret n'a plus pour but que de dissimuler les bénéfices exagérés, sinon les opérations malhonnêtes.

Tendances actuelles dans la Métallurgie.

A part quelques entreprises qui ne reçoivent aucune commande

Cette remarque faite, on peut constater que la production métallurgique a progressé régulièrement de janvier à mars 1939. Il y a là sans doute, essentiellement, l'effet toujours accéléré des commandes d'armement. Cependant, on constate qu'une branche, comme l'automobile, qui est alimentée principalement par les commandes privées, est aussi en progression. C'est bien le signe qu'il y a en France des possibilités de reprise considérables. Pour se réaliser, elles supposeraient, en dehors de la question de la main-d'œuvre nécessaire, que les problèmes d'organisation de l'économie soient enfin abordés avec décision par l'autorité publique avec la collaboration de tous.

Voici encore quelques chiffres sur l'évolution de l'activité sidérurgique en France qui synthétise plus ou moins parfaitement l'activité de toutes les branches de la métallurgie :

Tendances actuelles dans la Métallurgie.

A part quelques entreprises qui ne reçoivent aucune commande

EXPORTATIONS FRANÇAISES A L'ETRANGER (en milliers de tonnes) (1)

	Janvier 1939	Avril 1939
Fonte brute .....	58	43
Blooms et billettes .....	13	12
Fer et acier laminés ou forgés en barres.....	43	47

PRODUCTION PAR REGIONS (en milliers de tonnes) (1)

	Est (moins la Moselle)	Moselle	Nord	Centre	S. O.	S. E.	Ouest
Décembre 1938 :							
Fonte .....	231	208	73	6	6	8	28
Acier (lingots et moulages) ..	201	195	106	31	4	7	32
Avril 1939 :							
Fonte .....	243	216	83	8	6	8	29
Acier (lingots et moulages) ..	212	211	125	30	4	7	36

HAUTS FOURNEAUX EN ACTIVITÉ

Décembre 1938 .....	86
Avril 1939 .....	92

(1) D'après le Bulletin statistique du Comité des Forges.

## DÉNATALITÉ

La grande presse dite d'information fait mine depuis quelque temps de s'intéresser aux problèmes familiaux. La dénatalité dont on se moquait hier, devient un fléau qu'il faut combattre. Très bien, mais alors pourquoi cet étalage de scandales et de crimes de toutes sortes si complaisamment et si abondamment rapporté en 1<sup>er</sup> page dans vos organes ? Est-ce ainsi que vous prétendez favoriser l'éclosion et le développement des vertus familiales ?

Il est donc nécessaire que la presse apporte un peu plus de discrétion sur certains faits scandaleux : divorces à retentissement, crimes dits passionnels ou crapuleux, et s'abstienne de publier des contes ou des romans qui soient la négation même de l'idéal familial.

La presse peut aider les groupements familiaux à créer un climat familial favorable à la natalité, à condition qu'elle harmonise la tenue du journal ou de la revue avec une politique familiale.

Elle peut être toute puissante, mais ce n'est pas en reproduisant uniquement les statistiques empruntées à M. Boverat, en faisant appel au patriotisme des Français, car si les Français veulent bien généralement sacrifier leur vie pour leur patrie — ils ne veulent pas, si patriotes soient-ils, à moins qu'ils ne soient animés de principes moraux ou religieux « s'embarasser » d'une nombreuse famille. — On ne fera pas d'enfants par patriotisme.

La presse peut aider à créer le climat familial, à condition de ne plus faire paraître, à côté d'un compte rendu de distribution de prix de vertu, un conte exaltant le couple adultère, ou un article sur les succès, la beauté d'une artiste qui va divorcer pour la 1<sup>ère</sup> fois, afin de se remarier avec un jeune

premier en renom qui vient de rompre avec M<sup>me</sup> X...

Vouloir une politique familiale, c'est vouloir instaurer le sens familial, l'esprit familial, dans la presse, les mœurs, les institutions et les lois.

C'est vouloir que le chef de famille puisse élever ses enfants dignement.

C'est vouloir que la famille nombreuse ne soit plus en état d'infériorité vis-à-vis des foyers sans enfant ou ayant peu d'enfants.

A cet effet, la presse ne serait-elle pas mieux inspirée en mettant l'accent sur les difficultés que créent, aux familles nombreuses, les mesures fiscales prises par les Pouvoirs Publics.

— Il en est ainsi pour la taxe de 2 % sur les salaires qui diminue les ressources de l'ouvrier ; — La taxe d'armement de 1 % qui se traduit à l'acheteur par une hausse de près de 10 % sur tous les achats ;

— La suppression de l'allocation d'encouragement de l'Etat aux familles nombreuses, accordée autrefois à partir du 3<sup>e</sup> enfant.

Voilà un bilan qu'il importe de commenter, car l'augmentation des allocations familiales est, de très loin suffisante pour compenser les charges familiales et, en résumé, tout compte fait, les familles nombreuses vont être plus appauvries que jamais.

On parle de la prime à la natalité, c'est juste. Mais à quoi servirait-il de mettre des enfants au monde si, par la suite, les allocations familiales ne sont pas assez élevées pour donner le nécessaire aux enfants ; à moins d'en faire des rachitiques ou des tuberculeux dont nos preventoria et sanatoria sont déjà remplis, hélas !

## La course à la mort...

La course aux armements est devenue l'objectif principal de la plupart des nations.

Voici le tableau de ces dépenses :

Pour la Russie .....	5.400
Pour l'Allemagne .....	4.400
Pour le Japon .....	1.775
Pour l'Angleterre .....	1.693
Pour la France .....	1.092
Pour les Etats-Unis .....	1.065
Pour l'Italie .....	526

On se rend plus facilement compte de la vertigineuse vitesse de cette course, si l'on examine les sommes consacrées aux dépenses depuis 1932 (en millions de dollars) :

En 1932, 3.800 ;  
En 1934, 5.000, soit 31 % de plus qu'en 1932 ;  
En 1935, 8.800, soit 131 % de plus qu'en 1932.

L'Ouvrier Métallurgiste.

de pour la défense nationale, la tendance est favorable, de l'avis général.

Les quantités d'acier vendues au mois de mars approchent du chiffre de mars 36 qu'on n'avait jamais revu depuis. La remise en marche des installations ou la création de nouvelles installations se poursuit, principalement en vue d'augmenter la production d'acier Martin et d'aciers spéciaux, particulièrement demandés pour les armements.

En dehors des agrandissements réalisés déjà dans l'Est et le Nord, il est question du ralliement de quelques hauts fourneaux, de l'installation de nouveaux fours électriques dans le Centre, le Sud-Ouest, le Midi. Dans une usine du Pas-de-Calais on projette de construire deux fours Martin, et peut-être de rallier un haut fourneau.

Un élément essentiel de la satisfaction qui se manifeste dans les milieux patronaux, est la facilité avec laquelle des autorisations d'élever les prix sont obtenues du comité de surveillance des prix. Partout, on escompte des hausses de prix, notamment pour les fontes, pour les tôles. Ces jours-ci même, le Comité de surveillance devait donner réponse à une nouvelle demande de hausse déposée par le Comptoir Siderurgique. Signalons que cette hausse des produits métallurgiques se poursuit alors que depuis trois semaines la tendance générale des prix de gros en France est à la baisse.

Terminons par une remarque générale. Les chiffres et les indications que nous donnons ici nous paraissent certainement trop généraux, et difficilement utilisables. Mais il ne sera pas possible de rapprocher ces informations économiques des préoccupations journalières des syndicalistes sans la collaboration de tous, à tous les échelons.

La France est le pays le plus pauvre, disons même le plus arriéré du point de vue de la documentation économique. Nous devons donner l'exemple de ce qui peut et doit être fait pour favoriser le travail propre, dans la clarté.

H. D.

## A L'OFFICIEL

Le taux des allocations militaires

Les taux des allocations journalières aux familles résidant en France dont les soutiens indispensables sont appelés sous les drapeaux, ont été fixés comme suit, par un décret du 20 mai 1939 qui est entré en application le 15 juin :

**Armée active**  
Paris et département de la Seine :  
Allocation principale ..... 7 »  
Majoration par enfant à charge ..... 5 50  
Autres départements :  
Allocation principale ..... 5 »  
Majoration par enfant à charge ..... 4 50

**Réservé. — Disponibilité**  
Paris et département de la Seine :  
Allocation principale ..... 12 »  
Majoration par enfant à charge ..... 5 50  
Autres départements :  
Allocation principale ..... 8 »  
Majoration par enfant à charge ..... 4 50  
Villes de plus de 5.000 habitants :  
Allocation principale ..... 8 »  
Majoration par enfant à charge ..... 4 50  
Villes de 5.000 habitants au plus :  
Allocation principale ..... 7 »  
Majoration par enfant à charge ..... 4 50  
(J.O. du 21 mai 1939.)

## Rvis d'extension de Conventions Collectives

**Avies relatifs à l'extension de la convention collective de travail concernant le commerce de l'Automobile et des Industries qui s'y rattachent dans le département de l'Orne.** (Journal officiel du 5 avril 1939).

**Avies relatifs à l'extension de la convention collective de travail concernant :**

1<sup>o</sup> Les Industries des métaux du département de la Gironde (avis complémentaire) ;

2<sup>o</sup> Les Agents de Maîtrise, techniciens des garages et ateliers de réparations automobiles de Seine et Seine-et-Oise. (Journal officiel du 7 avril 1939).

**Avies relatifs à l'extension de l'avenant à la convention collective de travail concernant les Industries métallurgiques des Vosges.** (J. O. du 18 mai 1939).

**Rectificatif à l'avis d'extension des Industries métallurgiques, mécaniques et connexes du département de la Gironde.** (J. O. du 11 juin 1939).

## STATISTIQUE du CHOMAGE TOTAL

DATES	Ensemble des Professions y compris la Métallurgie				MÉTALLURGIE SEULE						
	HOMMES	FEMMES	TOTAL	% par rapport à l'ensemble de la population	DEMANDES D'EMPLOI			OFFRES D'EMPLOI			% par rapport à l'ensemble
					PARIS et la Seine	Autres Départem.	TOTAL	PARIS et la Seine	Autres Départem.	TOTAL	
<b>1939</b>											
Semaines du :											
29 Avril au 5 Mai ..	274.258	111.900	386.158	2,20	22.009	28.302	50.311	132	177	309	13,02
6 au 12 — ..	272.074	112.371	384.445	2,19	21.961	26.363	48.324	116	188	304	12,56
13 au 20 — ..	269.998	112.275	382.273	2,18	21.934	26.990	48.924	214	212	426	12,79
21 au 26 — ..	267.503	111.938	379.441	2,17	21.763	26.840	48.603	402	176	278	12,80

## Le Mouvement dans les Départements des Demandes et Offres d'Emploi pour les Industries de la Métallurgie

DÉPARTEMENTS	SEMAINE du 29 Avril au 5 Mai 39		SEMAINE du 6 au 12 Mai		SEMAINE du 13 au 20 Mai		SEMAINE du 21 au 26 Mai	
	Demandes	Offres	Demandes	Offres	Demandes	Offres	Demandes	Offres
Nord .....	10.359	4	10.215	3	10.222	2	10.058	5
Seine-et-Oise .....	3.022	aucune	2.551	1	2.481	aucune	2.304	aucune
Rhône .....	2.192	1	2.128	aucune	2.086	2	2.092	6
Loire .....	1.267	7	1.282	7	—	—	1.261	6
Bouches-du-Rhône .....	2.116	aucune	2.121	aucune	2.168	aucune	2.285	aucune
Pas-de-Calais .....	1.061	—	1.053	—	1.043	—	1.034	—
Ardenes .....	1.069	—	1.203	2	1.068	—	1.072	aucune
Loire-Inférieure .....	801	22	722	12	761	10	888	10
Seine-Inférieure .....	664	1	656	1	649	1	629	1
Haut-Rhin .....	582	3	580	aucune	590	1	573	aucune
Aisne .....	482	1	450	12	—	—	451	—
Meurthe-et-Moselle .....	241	4	232	5	232	5	206	5
Haute-Garonne .....	282	aucune	282	aucune	280	aucune	278	aucune
Alpes-Maritimes .....	353	1	380	aucune	415	2	—	—
Gironde .....	231	aucune	236	—	240	aucune	226	aucune
Jura .....	187	—	—	—	210	—	213	1
Oise .....	—	—	209	4	137	4	141	4
Haute-Vienne .....	131	aucune	157	3	146	aucune	140	1
Var .....	133	1	134	aucune	142	—	143	2
Bas-Rhin .....	353	8	351	4	342	5	348	4
Belfort .....	101	12	116	6	—	—	104	2
Saône-et-Loire .....	222	aucune	209	aucune	208	aucune	171	3
Somme .....	189	—	188	12	188	—	188	6
Marne .....	—	—	139	aucune	137	aucune	132	aucune
Hautes-Pyrénées .....	144	aucune	—	—	148	4	—	—
Hérault .....	134	—	125	aucune	117	aucune	114	aucune
Moselle .....	123	37	146	34	144	36	116	16
Isère .....	—	—	192	1	99	10	—	—
Seine-et-Marne .....	230	aucune	—	—	—	—	101	aucune
Meuse .....	139	—	—	—	—	—	—	—

Au-dessous de 100 la statistique ne publie pas les chiffres.

visage le débauchage prochain de 50 ouvriers ou ouvrières.

Les ateliers d'ajustage et de fonderie travaillent régulièrement ; l'activité est réduite sensiblement dans le marché de quincaillerie et fournitures de machines-outils.

Dans la semaine du 25 mai, les ateliers de constructions électriques, mécaniques et frigorifiques ont licencié 16 ouvriers et ouvrières depuis un mois ; l'attribution de congés payés à 35 ouvriers et ouvrières permettra, malgré la semaine de travail réduite actuellement à 35 heures, de reprendre le personnel parti en congé.

**CÔTE-D'OR.** — Peu d'activité dans l'industrie des métaux, cependant quelques spécialistes sont recherchés.